
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

INDUSTRIE ET EDUCATION

On a dit que c'est l'école primaire d'Allemagne qui a gagné contre la France la guerre de 1870 et que l'école professionnelle donne présentement à l'empire germanique cette étonnante force de résistance dans la guerre actuelle. Pour inexacte que puisse être cette formule simple—en réalité, la cause est plus complexe—elle n'en émeut pas moins, en Angleterre, le corps enseignant.

C'est pourquoi le récent congrès annuel des écoles publiques anglaises a provoqué d'intéressants échanges de vues. Ces écoles publiques sont les grands collèges dont plusieurs ont une existence et une réputation historiques. Préoccupés donc de l'immense effort scientifique nécessité par la guerre actuelle, nombre de professeurs ont exprimé la crainte que les sciences physiques ne fussent pas suffisamment enseignées au collège ou au high school. Ils étaient prêts à faire main basse sur les vieilles traditions classiques et littéraires, au profit de cette éducation plus exclusivement technique. Faisons comme l'Allemagne, disaient-ils. En fait, les statistiques officielles prouvent qu'une plus grande proportion d'élèves qu'en Angleterre, font en Allemagne leur cours classique au complet et n'attaquent qu'après cela le cours des sciences physiques. Les extrémistes n'en soutenaient pas moins avec vivacité que l'ancien état de choses devait être totalement changé et le développement classique de l'élève ne reposer que sur l'étude des sciences mécanique, électrique et chimique, si l'on voulait faire faire aux industries de l'Empire Britannique quelque progrès. Telle était notamment la thèse du président même de la conférence, le Rév. J.-R. Wynne-Edwards, directeur de l'Ecole de grammaire de Leeds.